

J 06
2310

5c.

5c.

Le **Petit Québécois**

REDIGE EN COLLABORATION

Mettre quand il vous plait....son feutre de travers...



Tire Docteur Gosselin ! Tire Docteur ! Tu ne pourras jamais arracher une dent de journaliste.

Soyez donc à la mode, allez chez
246 rue St-Joseph, QUEBEC

Hamel & Vallerand

Gents Furnishing
Telephone 3670

Le Petit Québécois

Journal Huméristique hebdomadaire, Rédigé en collaboration.

Imp. Robitaille, Dumas et Roy.
83, rue St-Joseph.

5 sous le numéro

Pour ce qui concerne l'administration et les annonces,,

Adressez-vous à

M. GAUD. DUMAS.

83, rue St-Joseph. St-Roch.

TEL. 2685.

CARNET EDITORIAL

LA GANACHE

Vous le connaissez bien celui-là, il est très fort et fait reposer sa force d'esprit sur les aptitudes qu'il croit avoir pour mener les nations.

Il a généralement la douce envie d'être le député de son comté et berce la chancelante illusion d'être choisi par ses administrés pour les représenter à la Chambre des Communes. Il a, pour cela, appris les discours de tous nos politiciens depuis la Confédération il les sait par cœur et se les débite à lui-même devant son miroir.

Il s'étudie constamment, se guinde, se corse, se gante et se pavane sur les places publiques. Il fait la joie des badauds et sert d'amusement aux petites femmes désœuvrées. Fou sans le savoir, il pose à l'homme d'esprit et manque son but de la plus déplorable façon. Il est de toutes les sauces, aucun enterrement, aucunes noces, aucun bal, aucune représentation de gala sans qu'il s'y faufille à titre gratuit, c'est là qu'il vit en poitrinant et en y allant chaque fois d'un petit discours que tout le monde sait maintenant par cœur. Il apprend de fables de LaFontaine, les récite gauchement et dit avec un sourire, quand il a fini: "Ceci est de moi."

Parfois ce triste sire paraît à décrocher une place de rond de cuir au gouvernement de la province; et pour sa somme de \$900.00 par année, il lèche le dessous des bottes de la multitude des administrateurs.

La Ganache est immortelle comme la bêtise elle est l'influenza de la politique et la peste blanche des populations, elle est remplie de bacilles plus ou moins méchantes mais toujours encombrantes.

Qu'il pleuve, qu'il vente, cet animal-là est toujours sur votre chemin, il vous tape amicalement dans le dos et vous appelle: "cher ami"; il vous conte la plus vieille scie du répertoire pornographique avec un rire de charcutier; il vous emprunte "trente sous" d'une manière d'apache et s'évanouit pour reparaître à l'autre coin de rue comme un maringouin du mois de juin qui revient à la charge sans invitation.

Nous voulons commencer une campagne "anti-ganachique" et comme premier remède à l'invasion de ces idiots nous proposerons la patente que nous venons de nous procurer et qui peut donner soixante coups de pied au derrière d'un individu dans l'espace d'une minute.

LE PETIT QUEBECOIS.

Monsieur et Madame

Comme tout le monde Monsieur est employé civil. Contrairement aux autres fonctionnaires il travaille beaucoup. Son occupation consiste à constater si deux documents se ressemblent et à les numéroter soigneusement. Cette fonction, qui crée une tension nerveuse extraordinaire à cause de l'effort intellectuel qu'elle exige laisse pourtant quelques loisirs que Monsieur emploie à visiter les confrères des autres bureaux. On le rencontre surtout chez Laplume, vieux célibataire resté redoutable, dont le plus grand plaisir consiste à comparer ses amies entre elles avec toute la précision de détails que Monsieur met à comparer ses documents.

Comme tout le monde Monsieur est marié. L'idée de faire comme les autres lui vint un soir de retraite fermée, pendant qu'il méditait sur la mort et la brièveté de la vie terrestre. Son confesseur lui avait dit la veille, avec l'accent d'un homme qui connaît son affaire: "Mon enfant, mariez-vous". Monsieur avait beaucoup d'amis et presque pas d'épargnes, mais devant un ordre aussi formel, il n'hésita pas un seul instant à faire le noeud indissoluble. Il épousa une jolie québécoise aux cheveux blonds comme des avoines—trop jaunes au dire de ses amies—qu'il avait connue sur la Terrasse, un soir que la fanfare Lambillotte jouait: "Les yeux bleus de ma mignonne"...

Monsieur et Madame s'aiment passablement, comme dans tout conte où les héros se respectent tant soit peu, ils ont un enfant. Ils en auraient même plusieurs si le coût de la vie était resté stationnaire; mais M. Forget ayant haussé le prix du gaz et de l'électricité, ils durent renoncer à s'entendre réveiller la nuit par plus d'un rejeton.

Lorsque la Cie Dorchester entreprit de vendre la lumière à bon marché, Monsieur éprouva un bonheur fou. Enfin, il allait pouvoir reprendre son ascension dans l'échelle de la paternité. Il se voyait déjà allant à la messe à la tête de vingt-deux enfants, comme cet homme dont il avait admiré la face réjouie dans "La Presse" un soir qu'il flânait à l'Institut Canadien. Hélas que les joies intenses sont de courte durée! Le soir même son propriétaire lui annonça qu'il augmenterait le prix du loyer. Le coup fut si rude que Monsieur en resta comme pétrifié, figé au premier degré de l'échelle.

L'autre jour, fatigué d'avoir remué quelques dossiers poudreux comme des souliers de commère, la tête encore pleine des bosses qu'il s'était faites à rire d'une anecdote contée par Laplume, Monsieur rentra chez lui pour souper. Son épouse l'attendait en brochant une chemisette. Elle courut à sa rencontre, le débarrassa de son chapeau, se montra si gentille qu'il se demanda s'il ne revenait pas d'Andrinople ou du Pont de Québec. Le souper était servi. Monsieur et Madame prirent place l'un en face de l'autre, comme le veut la tradition séculaire. Monsieur que cette réception avait de bonne humeur raconta la dernière du féroce Laplume au sujet des bas de soie de la soeur d'Euclide. Madame ne put s'empêcher de réagir devant un tissu aussi léger, mais comme elle voulait entendre l'histoire d'un bout à l'autre, de bas en haut, la soeur d'Euclide est une de ses compagnes de couvent, elle se cacha le visage derrière sa serviette. Profitant d'un moment où Madame lui servait pour la seconde fois d'un potage qu'elle avait préparé elle-même, Monsieur osa prendre un baiser. Au lieu de s'entendre dire comme c'était l'habitude en pareille circonstance: "Prends donc garde; tu vas me faire renverser la soupe", il apprit, non sans amour propre, que le "merle blanc" qui, lors de cette fâcheuse augmentation de loyer avait cédé son nid à un gros "butor", était revenu à son ancienne demeure. Au dessert, Madame annonça qu'elle avait décidé de s'acheter un chapeau de paille presque semblable à celui qu'elle avait vu dans la vitrine d'un établissement de modes, l'autre samedi, en allant se confesser.

— "Comment encore un chapeau! remarqua Monsieur avec surprise.

Suite à la 3ème page

MONSIEUR ET MADAME

Suite de la 2^{ème} page

—Comment encore un chapeau! c'est le premier que tu m'achètes de printemps".

—Celui que tu portes est encore bon, pourtant.

—Pas si bon que ça. Il a pris la pluie plusieurs fois. Sans compter qu'il n'est plus de mode. Je ne suis pas capable d'aller à l'église sans me faire remarquer... Tout le monde dit que je porte encore mon chapeau de l'an dernier....

—As-tu assez de cinq piastres?

—Cinq piastres! Tu n'y penses pas! Louise a payé le sien huit piastres... T'imagines-tu que je vais me coiffer à meilleur marché que ma servante... Tu es bien toujours le même: tu rechignes toujours quand il s'agit de me faire plaisir...

Sentant que les longs cils de Madame commençaient à se mouiller, Monsieur plongea la main dans son gousset et en retira un billet de dix qu'il tendit à son épouse.

—Cela te suffit-il?

—Oui, chéri...

L'on s'embrassa. Madame courut vers l'objet de ses désirs. Monsieur fuma son dernier cigare et s'endormit en lisant "L'Action Sociale". Quand Madame revint, fourbue mais joyeuse, il rêvait qu'il habitait un pays fabuleux où les fonctionnaires tiraient de gros appointements sans les gagner et où toutes les femmes se coiffaient de feutres qu'elle mettaient de travers comme le Petit Québécois. Monsieur et Madame s'aiment encore passablement.

"Montjoie."

Les théâtres, le dimanche

Québec, 16 avril 1913.

A Monsieur Paul Vigilant,

Le Petit Québécois,

Cher Monsieur,

Je vous félicite sincèrement de la campagne que vous avez entreprise en faveur de l'ouverture des théâtres de vues animées le dimanche.

J'étais toujours opposée à voir les théâtres de vues s'ouvrir dans ce saint jour, mais maintenant j'applaudirais des deux mains si les autorités religieuses consentaient à nous faire donner des vues le dimanche après les offices religieux, bien entendu. Vous dites que l'on pourrait se dispenser des vaudevilles, je ne crois pas que cela puisse effrayer les yeux si nous avons des vaudevilles absolument moraux, comme de voir un magicien faire des tours de passe-passe, un athlète lever des poids pesants, une bonne chanteuse, non une danseuse, etc.

Vous avez certainement raison de vous récrier avec toute une population que l'on devrait plutôt ouvrir les théâtres et fermer les petits magasins où l'on vend des sucreries et des baisers.

Vous avez encore raison quand vous dites que nos jeunes gens préfèrent maintenant se rassembler le dimanche pour vider des bouteilles ou pour s'en aller aux chutes Montmorency ou ailleurs et y dépenser leurs salaires de la semaine.

Je suis une mère de famille et je vous parle en connaissance de cause. J'aime cent fois mieux voir nos théâtres de vues animées

s'ouvrir le dimanche et voir mes fils et mes filles y aller que de les voir exposés où ils sont actuellement le dimanche.

Vous me direz peut-être qu'un père ou une mère ont le droit de garder sous leurs yeux leurs garçons ou leurs filles, mais n'oublions pas qu'aussitôt que les enfants ont atteint leur vingtième année, il arrive plus souvent de voir les parents devenir des enfants aux yeux de leurs enfants.

Au mois de mai, vous savez que le comité de censure, nommé par le gouvernement de Québec, surveillera toutes les vues qui se donneront dans les théâtres. Nous sommes donc assurés de ne voir que des vues morales.

Toutes les mères de famille qui aiment leurs enfants, devraient s'unir à vous et vous souhaiter bon succès dans vos démarches.

Vous devriez vous adresser à S. G. Mgr. Bégin et si vous avez besoin de signatures dans une requête, soyez positif que je ne serai pas la dernière à vous donner la mienne.

Signé: Un Mère de Famille.

Le Prix de la Poésie

A notre grand regret, nous ne pouvons cette semaine, accorder le prix de poésie, car nos jeunes versificateurs sont tombés dans la même faute, celle de l'hiatus qui proscrit la rencontre de deux voyelles (l'e muet excepté). Dans le sonnet sur la mer que nous publions aujourd'hui, le vers suivant est mauvais: Aussi ils entendent... Les deux i ne peuvent se rencontrer. C'est la plus grosse faute à notre humble avis. Nous ne pouvons publier les autres poésies.

Mendor nous arrive aussi avec une poésie sur l'automobile. Notre bon ami nous pardonnera bien de lui dire que l'auto ne peut voler, courir et fendre les airs à la fois.

Il n'y a que notre agent d'annonces qui puisse ainsi courir après les annonces, fendre l'air avec son feutre de travers et voler le coeur de nos jolies Québécoises.

En revanche, notre ami Pierre gagne le prix pour la réponse à notre lettre d'une épouse. Il voudra bien passer à nos bureaux pour que nous lui remettions le volume promis.

Allons les jeunes versificateurs, exercez vos talents et faites-nous une jolie poésie qui vous obtiendra le prix de deux dollars.

Un prix de deux dollars est aussi accordé pour la meilleure nouvelle. Qu'on se le dise.

LE PETIT QUÉBECOIS.

L'AUTOMOBILE

Sonnet.

Elle va, coquette et volage,
En tous ses atours capricieux,
Troubler les jeunes et les vieux,
Qui, rêveurs, flânent sur la plage.

Mais parfois, son riant visage
En un instant devient soucieux,
Et ses amants jeunes ou vieux,
Sentent palpiter son corsage.

Aussi entendant, des soirs,
Emportés dans les lointains noirs,
Les gémissements de son âme;

Mais tous ignorent ses secrets,
Nul ne sait pourquoi cette femme
Sanglotte ainsi sur les galets.

Mendor.

PENSÉE D'UN SAUVAGE

La femme est la partie nerveuse de l'humanité, l'homme la partie musculaire et la ville Amos la plus belle partie de l'Abitibi.

Chacun marche dans sa voie, les uns au malheur, les autres à la gloire, mais ceux qui possèdent des lots au Parc Mauvils, marchent à la fortune.

L'expression forte d'un sentiment simple, c'est la Cie Indépendante de Charbon, mais la maire Drouin n'en veut pas.

En amour, la raison serait une monnaie excellente si elle pouvait entrer dans le commerce, mais le maire Drouin dit qu'il en a assez de chez lui.

Se vaincre soi-même c'est le moyen de n'être pas vaincu par les autres, excepté par les prix de l'assurance de la Caisse des Familles.

Tu n'es encore qu'au matin de la vie, l'expérience comme l'étoile polaire ne guide l'homme que le soir. Ça c'est pour les Petites Québécoises.

J'avais payé le fond sur la forme, mais chez Marceau vous avez la valeur pour peu d'argent.

Connaissez-vous le Sahara? Sinon, voyez l'annonce de Pontville.

Quand vous ne voudrez pas qu'on voit votre jeu, cachez donc mieux vos cartes.

Une Eve qui n'ai pas les pommes.

Les injures sont les raisons de ceux qui ont tort.

Rien dans les mains, tout dans les poches.

Que le passé soit vraiment passé pour moi.

Je parle comme je sens.

Quand on fait de l'esprit avec les chagrins, le danger est passé.

L'illusion est le véritable aliment de la vie.

L'amour que j'ai pour toi est le canevas sur lequel je brode ma vie.

Les désirs sont la richesse du pauvre à ne ruiner que les riches.

Comparaison n'est point raison.

Vivre d'une vie d'huitre.

Le bonheur est une neige blanche sur laquelle la moindre chose fait tache.

Ne prendre de la vie que la fleur, cueillir la rose et laisser l'épine.

Dans l'amour il y en a toujours un qui aime et l'autre qui est aimé. Je crois que le plus heureux des deux est celui qui aime, j'ai choisi ce rôle et le garderai!

"Le Petit Québécois."

Ils ne savent pas ce que c'est qu'Aimer. — Triste savoir!

Venez me voir, nous rirons, nous causerons, mais ne vous exagérez pas.

"Le Petit Québécois."

Les femmes sont impitoyables avec les gens qu'elles n'aiment pas.

Comprenez seulement que la vie a parfois des nécessités cruelles pour le cœur.

L'argent, le premier des flatteurs et le plus grand des poltrons cousut au succès.

ROBINSON.

AU CRIBLE

L'échevin Gosselin étudie le proverbe "The pen is stronger, than the sword".

Depuis une semaine, deux journaux de Québec le critiquent-vertement. L'échevin Gosselin a commis une bévue monumentale en insultant les journalistes de Québec.

La conséquence est que le "Chronicle" et le "Daily Telegraph" lui donnent un formidable "shampoo" avec une persistance qui plaît aux gens assez intelligents pour reconnaître le labeur déprimant mais bien utile des vaillants journalistes. Reste à savoir si l'Association des barbiers de la province de Québec ne poursuivra pas nos deux confrères anglais locaux, pour avoir exercé ce métier sans licence.

Un "notule" du "Petit Québécois", l'autre jour, semblait dire que Ernest Lemieux est journaliste.

Parbleu! on ne devient pas un reporter seulement qu'à se rendre dans la paroisse Saint-Romuald.

Les bottes de neuville de M. Lemieux ne sont pas liées avec la meilleure machine. Elles fourmillent de fautes d'orthographe. Du reste, c'est un galimatias rempli de pléonasmes et de solécismes.

Ténisin: cite phrase entre des centaines "Les garanties sont excellentes et très bonnes".

Après une telle citation, il est bien permis de tirer le rideau.

Des blancs-becs d'un remarquable cynisme ont recommencé leur insignifiante promenade sur la rue St-Jean. Le remord d'avoir "donné le couteau" à de bons spropagateurs d'une association régulière, nationale, ne les a pas encore saisis. Mais on finira par leur dessiller les yeux.

MARTEAU.

Voyage

Autour du Monde

\$ 639.10

Départ de Québec pour faire correspondance avec L'Empress of Asia" qui partira de Liverpool le 14 juin prochain.

Magnifique voyage de trois mois.

Excursion pour les colons à la recherche de foyers au Manitoba, Saskatchewan, Alberta.

Tous les mardis jusqu'au 28 octobre 1913 inclusivement.

Billets bons pour deux mois.

Consultez-nous pour tout voyage.

Nous vous donnerons avec plaisir des conseils et renseignements précis.

Horaires, brochures illustrées, diagrammes, etc., envoyés sur demande.

Pour renseignements généraux billets, retenir les cabines, etc., s'adresser à 30 rue St-Jean, angle Côte du Palais, 46, Dalhousie, au Château Frontenac et à la Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE,

Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

Ou à E. J. Hébert,

Premier As. Agent Général, Dépt. des Voyageurs,

Gare Windsor, Montréal, P. Q.

LA PAGE DES DAMES A MES CORRESPONDANTS

Une lettre par semaine

Edmond Briand M. P. à
Lucile Forinette,
Ottawa, le 18 avril 1913.

Chère petite amie.
Comme vous voyez, nous siégeons encore, tous mes confrères ont entamé une discussion qui fera époque dans l'histoire de la politique canadienne.

Cette déblatération roule sur une loi de clôture qui ferait un grand bien au gouvernement mais que les oppositionnistes ne veulent endosser à aucun prix.

Mais c'est assez vous parler de politique, je vous dois des nouvelles plus gentilles et des surprises dignes de réjouir votre petit cœur de vingt printemps.

Figurez-vous que les chapeaux que les jolies femmes de la capitale ont arborés cette année, sont laids comme tout cela fait un contraste épatant avec les frais visages et les fait rayonner avec éclat, les sourires perlés sous ces horreurs de chapeaux sont plus gais et les lèvres plus parfumées; j'espère que le chapeau que vous avez acquis ce printemps sera affreux afin que votre beauté en soit rehaussée.

Je pense toujours à ma petite blondinette qui sera bientôt ma femme; à cette délicate enfant si fragile et si délicieusement pâle que l'on aime à bercer en la tenant serrée contre notre poitrine

Pendant les débats de la Chambre, quand les fusillades oratoires crépitent et se croisent entre les tribunes, je vois chaque jour une fine petite tête auréolée de cheveux dorés dont les yeux bleus et candides me regardent doucement; je me perds alors dans cette extase et me laisse enlever par l'attraction de vos traits jusqu'à oublier que j'ai la mission de défendre tout un comté composé de cultivateurs ignorés.

Je vous aime Lucile, je vous aime de tout l'énergie de mon âme, et vous êtes entrée en souveraine maîtresse dans ma pensée; vous êtes la reine qui administre le petit royaume de mon cœur, ce royaume oui, je le confierai aux soins de vos diminutives menottes et je sais que vous saurez l'administrer sans que les moindres fibres de ses parois ne cessent de vibrer d'amour et d'adoration pour leur souveraine maîtresse.

Comme nous serons heureux et comme les années fuiront derrière nous dans des nuages pointillés de baisers francs et d'étreintes passionnées. Je vous tends à travers l'espace mes bras vides pour qu'en pensée vous penchiez le flot d'or de vos cheveux jusque sur mon épaule.

A bientôt mignonne fée, je vous adore.

EDMOND.

L. T. M.

Le sonnet ne peut être soumis à la règle que vous mentionnez. Le sonnet par les difficultés qu'il présente doit être de la poésie de puriste. Le vers de dix syllabes ou le décasyllabe a son repos après le quatrième pied et présente dans les dix derniers une moitié d'alexandrin. Cette règle est immuable et universellement connue.

Quoique le décasyllabe suive les règles de l'alexandrin d'une façon moins rigoureuse, la césure médiane ne s'emploie que pour la chanson ou la ballade. Don José Maria de Héréclia, le roi du sonnet ne s'est jamais permis cette licence et dit pourquoi dans la Revue des Deux Mondes, que nous pouvons vous faire parvenir.

R. Desmarais fut le premier qui essaya de donner au décasyllabe cette nouvelle forme calquée sur le pentamètre des latins en le coupant en deux hémistiches de cinq syllabes; mais tous les auteurs s'accordent à dire que ce mètre est déplaisant.

Nous concluons que ce vers est déplacé dans un sonnet.

Bob.—L'album Universel était publié à Montréal et son rédacteur était un nommé d'Omano; ce journal a fait faillite en 1908.

Porette.—Ou pied-nus. Mais ce n'est pas admis en bonne société.

Alcide.—L'espoir d'avoir une place a perdu de grands talents. Il vaut mieux travailler pour soi que pour le gouvernement.

Lisette.—Il ne faut pas boire trop d'eau; il est bon de s'en abstenir quand il y a de la bière.

Pierre.—Le "Scott Act" est une loi imbécile qui ferme les hôtels, les bars et les clubs, mais qui ouvre des sales trous.

Berthe Bady.

La Compagnie du PARC MAUFILS

ARTHUR VILLENEUVE, GERANT

Lots à Bâtir 50x80

124 1/2 rue ST-JOSEPH

TELEPHONE 1887

Réponse à une lettre

Québec, 14 avril 1913.

Bien chère épouse,
J'ai été réellement surpris de recevoir une lettre de toi, car il y avait bien longtemps que je ne pensais plus à toi, et je croyais bien que tu rejettais bien loin mon nom.

Mais puisque tu as eu l'obligeance de bien vouloir m'adresser ces quelques lignes, ils ont fait renaître en moi notre ancienne amitié, car en te lisant, j'ai été très ému par le tableau de tes souffrances et de tes misères.

Tu veux revoir ton enfant, ce cher Paul, oh comme il a changé depuis que nous nous sommes séparés, il a grandi, il parle, il marche, etc; mais on dirait qu'il y a quelque chose qui le rend triste, et un jour m'en étant aperçu, je lui demandai ce qui le rendait triste, il m'a répondu: "Je voudrais voir maman".

Tu vois ce cher petit pensait encore à toi, il ne t'oubliait pas; et moi, au contraire, comme une brute, je te repoussais, je blasphémais ton nom.

Eh bien, puisque tu désires le revoir ce mignon, réunissons-nous tous les trois, recommençons une vie nouvelle, tout sera oublié, nous n'y penserons plus, et peut-être que la vue de Paul te soulagera et te redonnera la santé comme autrefois.

Ton mari revenu à de meilleurs sentiments,

PIERRE.

PITOU LATINISTE

Pitou, élève qui brille en Prosodie au Séminaire de Québec, nous fait tenir les quelques traductions latines qu'il a opérées ces derniers temps: c'est ainsi qu'il traduit.

Deinde postea venit:

Les dindes vinrent par la poste.

Revertit praesertim:

Il revêtit son surtout.

Terra vacua erat:

La terre était vache.

Inde tors pater Eneas sic orsus ab alto:

Un des taureaux du père Ené ainsi qu'un ours jouaient de l'alto

Audoi, gratim:

O divin gratin.

C'est beau d'être éduqué!

Paul Pic.

L'AUDITORIUM

Le Theatre des Familles par excellence
Le Meilleur de la Ville et le plus Moderne pour passer des
Après-Midi et des Soirées Agréables.

Pour la modique somme de 10 à 20 sous M. Henri Paquet
nous réserve toujours des surprises

Quebec County Realty Co.

PARC VILLENEUVE

LOTS A BATIR 50 x 80

\$1. par semaine

A TRAVERS MON FEUTRE

James McGowan a eu de superbes verres pour annoncer sa compagnie. Il parlera donc désormais envers et contre tous.

Quel est l'homme le plus incombustible de Québec?

Philippe Paradis, parce qu'il est couvert de bardeaux d'amiante.

Une bonne faute typographique qui s'est glissée l'autre jour dans l'imprimerie du Petit Québécois.

La compagnie Electrique du Merger avait son urine au lieu de son usine aux chutes Montmorency.

Nos petites filles du téléphone ont toujours du fun.

Ca rime pas, mais c'est vrai pareil.

Odilon Paradis s'est marié cette semaine.

On ne peut pas dire de sa femme qu'elle a trouvé le paradis perdu.

Toute la famille royale et les trois mousquetaires ont été mangés cette semaine au Rit'z Café. Pit s'est acquitté de sa tâche de chef cuisiner aux ptits oignons.

Charley avait mis son petit caribaldi pour la circonstance.

Alphonse Bernier nous épate toujours avec sa voix de rossignol.

Chante, mon cher Alphonse, le Petit Québécois t'applaudit.

Qu'est-ce que t'achètes? comme dirait Osias.

Quand vas-tu promener le Petit Québécois dans ta fameuse Speedwell, mon cher Jean Marie?

Que faites-vous? Moi, je suis bijoutier, disait Daniel Piché.

Phrase célèbre: Peanuts salées Edouard Demers.

Une femme de Limoilon se promenait samedi dans la rue avec un coq à la main et un couteau pour le saigner. Elle demandait à tous les habitants qui s'en allaient au marché de lui tuer son coq, mais personne n'a voulu.

Conséquence c'est qu'un voisin Québécois sauvait son feutre, s'est dévoué, a tué le coq de madame Dr Martin, directeur de la compagnie Paquet et Jacquier sauve une indigestion mirobolante qui avait une boîte de cigars, M. Arthur Paquet, présidente, une écharpe de soie, M. J. V. Jacquier, géant, un trousseau de clefs, M. Alfred Tanguay, une pièce de drap du Nestor Clothing, M. Fardeau, une brique et un fanal, M. Aurélius Houde, un coin du Parc Riverside, et moi, je me suis sauté avec Ephix et Gaud.

Morale: Les voisins ne devraient plus tuer les coqs des voisines, et ces dernières ne plus s'occuper des affaires des autres.

Chantez, Melle Desrosiers, voici mai avec ses fleurs des rosiers.

Le New Quebec Realty a tellement vendu de lots cette semaine dans la Ville d'Amos, qu'elle n'a pas mis d'annonces dans le Petit Québécois, mais que l'on attende à la semaine prochaine et on va en voir une tanante d'annonce comme dirait Ladebauche.

Le bureau de direction est en voyage. M. Philippe Paradis, le président est à Montréal, M. H. Brunet est parti avec ses demoiselles pour Atlantic City et le Notaire A. E. Simard, l'actif secrétaire-trésorier est lui-même à Montréal, pour aller admirer l'exposition des immeubles.

Il n'y a que Philippe Roy, agent des ventes qui fait un stage de quelques jours à Québec, se reposant quelque peu de ses nombreuses ventes de Trois-Rivières. Aujourd'hui il partira pour Montmagny, où il vendra encore de ces terrains qui se vendent comme des petits pains chauds. La preuve c'est que le personnel du bureau ne peut à peine suffire à répondre à toutes les demandes qui lui sont adressées.

Nous avons eu une fièvre l'autre jour en voyant les flammes commencer à lécher un pan de notre bâtisse. Le déménagement s'est fait avec célérité. Tandis que le Pe-

dr Martin, directeur de la compagnie Paquet et Jacquier sauve une indigestion mirobolante qui avait une boîte de cigars, M. Arthur Paquet, présidente, une écharpe de soie, M. J. V. Jacquier, géant, un trousseau de clefs, M. Alfred Tanguay, une pièce de drap du Nestor Clothing, M. Fardeau, une brique et un fanal, M. Aurélius Houde, un coin du Parc Riverside, et moi, je me suis sauté avec Ephix et Gaud.

Il y a eu cette semaine grand rassemblement sur la rue St-Joseph, vis-à-vis de la populaire pharmacie Brunet.

Voilà au beau milieu d'un après-midi, autant de monde devant une pharmacie, c'était assez pour faire croire à un terrible accident de tramway. Les uns disaient qu'un crime venait d'être commis, les autres, affirmaient un accident de voiture, enfin le Petit Québécois en jouant des coudes, put se frayer un chemin à travers toute cette foule et arriva devant une superbe automobile Speedwell, que M. Willie Brunet venait de recevoir de Dayton par l'entremise de M. J. M. Landry, représentant pour toute la province, de ce fameux char.

Si Champlain arrivait pour découvrir Québec, en ces temps modernes, nous sommes positifs qu'il arriverait en automobile. Speedwell.

Si Champlain arrivait pour découvrir Québec, en ces temps modernes, nous sommes positifs qu'il arriverait en automobile. Speedwell.

Si Champlain arrivait pour découvrir Québec, en ces temps modernes, nous sommes positifs qu'il arriverait en automobile. Speedwell.

Si Champlain arrivait pour découvrir Québec, en ces temps modernes, nous sommes positifs qu'il arriverait en automobile. Speedwell.

Notules

Le doux Gaspard, de Loretteville, est ressuscité... Mon Dieu...

L'abbé D'Amours est un lecteur assidu du Petit Québécois.

J. A. Mercier, employé civil, doit se faire couper la moustache. C'est un désastre.

Dire qu'il y a des jeunes gens qui se fardent comme des femmes perdues...

Le Docteur Odilon parle à la française... c'est vrai qu'il a passé quelques mois à Paris.

Marie Caspulaire a écrit à Albert Côté, garde-moteur qui va nous donner une copie de sa réponse.

MM. Reade et Pin doivent bientôt partir pour un long voyage en Europe.

Matlame La Rue est la plus grande employeuse des temps modernes.

Le jeune et beau Brousseau? de Saint-Roch, ménage son argent pour aller à Montréal avec la Garde Champlain.

Lire Le Petit Québécois... mais c'est une nécessité.

Le Dr Jos. Gosselin, échevin, doit regretter son "maudit cochon"...

M. Valois, réparateur des machines du lumineux journal de la Côte de la Montagne, est payé pour ce qu'il sait et non pour ce qu'il fait.

Les jeunes tapeuses de "pavés" vont au mois de juin, s'habiller en jaquette de soie.

En partant pour l'Europe, M. Déry laissera cependant l'Ecole Technique sur le Boulevard Langelier.

Ernest Ier est typographe, metteur en page, contremaître, sous-vice, sous-boss, moniteur des apprentis, correspondant de St-Romuald et fier rival des rédacteurs du "Soleil".

AUX TROIS THEATRES

TOUJOURS DU NOUVEAU ET TOUJOURS DU BEAU LE MOTO DE DRAPEAU

Allez au Crystal, puis au Princss, puis au Royal et revenez au Crystal

PRIX POPULAIRES, - 10c.

LA CAISSE DES FAMILLES

Est l'une des plus Avantageuses des plus Sûres de toutes les Sociétés de secours mutuels.

L'une des sociétés de secours mutuels offrant une garantie complète à ses membres, parce qu'elle a opté les taux de cotisations établis par le gouvernement.

Les taux de LA CAISSE DES FAMILLES sont proportionnés aux risques assumés. Elle donne des avantages supérieurs et des bénéfices variés.

Assurances de \$500 à \$2,000; Bénéfices en Maladie \$5 par Semaine 15 Semaines par Année

Pour renseignements, s'adresser aux agents autorisés ou à Monsieur l'Administrateur, C. J. TESSIER, au siège principal, 328, rue St-Jean.

N.B. — ON DEMANDE DE BONS AGENTS

L'AMOUR

N. de ia R.—Il est entendu que cet article est enregistré conformément à toutes les constitutions, et ce, pour tous les pays excepté le Groënland, l'Islande et la Patagonie.

Des auteurs renseignés on dit: "L'amour fait sourdre la race" — c'est par la fréquentation assidue que ce rebondissage s'opère.

L'amour c'est l'espérance et l'espérance ce n'est pas l'amour, mais le désespoir n'est pas non plus la haine; c'est pourquoi il ne faut jamais désespérer d'être aimé surtout quand on est femme. La femme a sur toute la création un avantage exceptionnel pour être chérie: cet avantage s'appelle de divers mots qui sont les maux divers de l'humanité. On souffre presque toujours quand on aime et on aime mieux quand on souffre; figurez-vous l'amour d'un manufacturier d'allumettes souffrées. Il faut être deux pour aimer, rarement trois, mais c'est un peu dans nos moeurs d'avoir un troisième parti depuis l'avènement de Bourassa à la tribune parlementaire; et il est à remarquer qu'en amour que c'est toujours le troisième qui est le plus heureux et qui court le moins de risques.

Plus on est près l'un de l'autre plus on court de chances de s'aimer; cependant on a vu des idiots qui ont écrit que l'absence nous fait chérir davantage, c'est peut-être vrai dans quelques cas mais ce n'est guère substantiel.

Les désabusés prétendent que l'amour est un mythe et les amants prétendent qu'il est mitoyen. Tous les chemins mènent à Rome, tous les yeux doux mènent à l'amour, toutes les bagues mènent au mariage et tous les mariages mènent à l'engueulade domestique.

Les poètes ont chanté l'amour sur tous les tons et les amours sont une source de charme. Les jeunes filles aiment beaucoup à s'étonner de l'amour. Le cœur bat la grosse caisse dans l'orchestre de l'amour et c'est la bourse qui bat la mesure, et quelle débordante mesure.

L'amour est le père de l'enlèvement du mineure ce qui est une force majeure!

L'amour a fait disparaître plusieurs pays de la surface du globe: cela s'appelle un enlèvement international.

L'enlèvement amoureux ou l'enlèvement rationnel se pratique sur une haute échelle appuyée contre un mur et sur les degrés de laquelle de roturières fillettes descendent des "Croisées".

En amour, il faut tenir un juste milieu, car, ainsi que la terre, la passion possède un méridien et un centre de gravité. On peut descendre bien bas en amour, mais il faut savoir où s'arrêter.

La piété filiale est une sorte d'amour qui n'est plus de mode et que l'on peut voir en quelques musées. L'amour fraternel semble plutôt s'attacher aux frères et aux soeurs de parfaits étrangers. L'amour du prochain embrasse plusieurs catégories, mais semble tout particulièrement embrasser les femmes des autres et s'y attacher fortement.

Nous ne voulons pas faire école et nous ériger en doctrinaire, ni donner des conseils qui ne seront jamais suivis, mais qu'il nous suffise de dire qu'accepter l'amour tel qu'il se présente, le revêtir de la livrée de son imagination et s'en servir au gré de sa fantaisie, c'est encore la meilleure manière d'être heureux.

C'est la grâce que nous vous souhaitons.

Eusope Lapuré.

MEUBLES !



MEUBLES !



Chez MARCEAU & FILS. Avez-vous besoin de Meubles, voyez notre assortiment, nos prix sont les plus bas de la ville notre "STOCK" est le plus complet.

Un escompte special vous sera donne sur tout achat depuis \$50.00 en montant.

Epargnez votre argent, en achetant vos Meubles a notre magasin

MARCEAU & FILS

288, ST-JOSEPH

LE CHEVALIER AVRIL

Hors Concours

C'est un jeune et joli garçon,
Les yeux doux, la bouche merveille,
Avec un petit air fripon
Qui vraiment lui sied à merveille.

Son costume est des plus galant;
Son chapeau, c'est une anémone,
Et son oreille a pour pendant
Un brin de muguet qui frissonne.

Pour collier, des myosotis,
Pour ceinture, un tas de clochettes,
Des touffes de corylophis
Sur ses escorpins à bouclottes.

Un flocon de neige est resté
Au bout de son petit nez rose,
Qui lui donne un air effronté
Et rappelle l'hiver morose.

Des violettes au bouquet,
Lui font un gentil éventaire;
Il les vend deux sous le paquet...
Et les donne à qui sait lui plaire.

Léger ainsi qu'un jeune ton,
Il effeuille la marguerite,
Il dit: je t'aime... un peu... beaucoup...
Et saurai t'oublier bien vite.

Tout ce parfum de renouveau
Nous enivre et nous trouble l'âme;
De contempler ce jeune homme
Nous met dans les yeux une flamme.

En avril, le diable est malin...
C'est bien sur les jeunes qu'il tente
Mais tous les vieux ont un regain,
Un souffle de jeunesse ardente.

Que ce beau chevalier Printemps
Ne nous trouble pas la cervelle!...
La sagesse est de tous les temps,
Et le bonheur n'est qu'avec elle.

A. de RIGAULT.

L'OLYMPIA

Vues Animées de Première Classe, choisies par notre ami J. Métivier
Gérant de ce luxueux Théâtre.

Les jeunes comme les vieux y voient toujours du nouveau et de
l'intéressant, une leçon en même temps qu'un divertissement.

Tout cela pour 10 sous